vinetur

Les chaînes britanniques de l’hôtellerie-restauration affichent des ventes stables en octobre, après cinq mois de croissance à périmètre comparable

Les ventes des bars ont baissé de 3,1 % et celles de la restauration à emporter de 7,9 %, malgré de modestes hausses des restaurants et des pubs

vendredi 20 novembre 2026



Les ventes des chaînes britanniques de restaurants, de pubs et de bars ont perdu de leur élan en octobre, mettant fin à cinq mois de croissance à périmètre comparable. Les résultats en baisse des bars et de la restauration à emporter ont effacé les légères hausses enregistrées par les restaurants et les pubs.

Selon le NIQ RSM Hospitality Business Tracker, les ventes à périmètre comparable en Grande-Bretagne sont restées inchangées en octobre par rapport au même mois de l'année précédente, en valeur nominale. Il s'agit d'un net ralentissement par rapport à septembre, où les ventes comparables avaient progressé de 2,7 %.

NIQ a indiqué mercredi que les chiffres d'octobre portaient sur 122 groupes organisés de restaurants, pubs, bars et restauration à emporter, qui communiquent directement leurs ventes pour l'enquête mensuelle. Les données comparent les établissements ouverts pendant les deux périodes, une méthode qui neutralise l'effet des ouvertures et des fermetures.

Cette stabilité marque une nette rupture avec la tendance récente. Les ventes comparables étaient en hausse depuis mai, mais leur progression a nettement ralenti en octobre. Cette évolution suggère que les dépenses des consommateurs dans l'hôtellerie-restauration sont devenues plus irrégulières au fil de l'automne, même si le chiffre d'affaires total du secteur a continué d'augmenter en incluant les nouveaux établissements.

Les restaurants ont enregistré le meilleur résultat parmi les principaux formats, avec une hausse de 0,8 % des ventes à périmètre comparable par rapport à octobre 2025. Les pubs sont également restés en territoire positif, mais de justesse, avec une progression de 0,4 %. Ces hausses ont été compensées par des baisses dans les autres segments. Les ventes comparables des bars ont reculé de 3,1 %, tandis que celles de la restauration à emporter ont chuté de 7,9 %.

En incluant le chiffre d'affaires des établissements récemment ouverts, les ventes totales des 122 groupes ont progressé de 3,7 % sur un an. L'écart entre la stabilité des ventes comparables et la hausse des ventes totales montre que les nouvelles ouvertures ont continué de soutenir le chiffre d'affaires global, alors même que les établissements existants ne progressaient plus.

Le tracker fait également apparaître un contraste géographique entre Londres et le reste de la Grande-Bretagne. Dans la zone située à l'intérieur du M25, les ventes comparables ont augmenté de 0,7 % en octobre. À l'extérieur du M25, elles ont baissé de 0,3 %. Cette différence indique que l'activité a été légèrement plus résiliente dans la capitale et ses environs que dans les autres régions du pays au cours du mois.

Les chiffres d'octobre sont nominaux, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas corrigés de l'inflation. Les données offrent néanmoins un aperçu direct de l'activité des grands opérateurs de l'hôtellerie-restauration au début du dernier trimestre de l'année, une période très suivie car elle précède les importantes fêtes de fin d'année.

La ventilation par segment met en évidence les différentes pressions auxquelles sont confrontés les opérateurs. Les chaînes de restaurants et de pubs ont réussi à maintenir leurs ventes légèrement au-dessus de leur niveau d'un an plus tôt, tandis que les bars et les enseignes de vente à emporter ont connu un mois plus difficile. La baisse de la

restauration à emporter a été la plus forte parmi les catégories suivies, tandis que les bars ont été le seul segment de consommation sur place à enregistrer un recul significatif.

Cette enquête est importante car elle porte sur des groupes multisites plutôt que sur l'ensemble du marché de l'hôtellerie-restauration, et donne ainsi une vision de la performance des grands opérateurs à travers la Grande-Bretagne. Ces entreprises s'appuient souvent sur de nouvelles ouvertures pour continuer à faire progresser leurs ventes globales lorsque leurs établissements les plus anciens sont sous pression ; les données d'octobre s'inscrivent dans cette tendance.

Pour les investisseurs, les fournisseurs et les propriétaires immobiliers, ces chiffres indiquent que l'expansion a continué de soutenir le secteur, mais que la demande dans les établissements déjà implantés a été bien plus faible qu'en septembre. Un mois plus tôt, la croissance à périmètre comparable était suffisamment forte pour laisser penser que la dynamique était plus stable. En octobre, elle s'était essoufflée.

Le ralentissement souligne également le caractère de plus en plus contrasté de la conjoncture selon les formats. Les pubs et les restaurants sont restés globalement stables, mais aucun des deux n'a affiché de forte croissance. Les bars et la restauration à emporter ont tiré l'indicateur global vers le bas, laissant le secteur dans son ensemble stable à périmètre comparable.

NIQ a publié ces données mercredi dans un communiqué, dans le cadre de son tracker mensuel réalisé avec RSM. Le rapport s'appuie sur les chiffres de vente directement transmis par les 122 groupes de l'échantillon et mesure leur évolution sur un an en octobre.